

Mycena rapiolens J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 90, 96. 1957) ; Mycena radiciper J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 88, 96. 1957)

Autor(en): **Monthoux, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **65 (1987)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Lames:* Brun jaune, plus tard brun chocolat, adnées. Des fragments de lames écrasées sur une lame porte-objet se colorent légèrement de vert par l'ammoniaque, qu'il s'agisse d'exsiccata ou de matériel frais.
- Cystides:* Présence de pleuro- et de cheilocystides. Les cystides exsudent et abandonnent des particules qui se colorent en vert par l'ammoniaque. Ces corpuscules apparaissent partiellement comme de petites sphères et partiellement comme des plaquettes qui se trouvent soit dans la région apicale soit sur les côtés des cystides, soit encore disséminées dans la préparation.
- Spores:* Brunâtre orangé avec pore germinatif évident; obtusément triangulaires, obtusément quadrangulaires, elliptiques à phaséoliformes; souvent avec des inclusions huileuses. $6,5-8,5 \times 4,5-5,5 \mu\text{m}$. La paroi interne se colore de violet par l'ammoniaque.
- Remarques:* La détermination au moyens des flores usuelles de Moser ou de Kühner et Romagnesi ne pose pas de problème.
Nous avons toujours constaté, à plusieurs reprises, la réaction mentionnée avec l'ammoniaque. (leg., det., dias, exsicc.: Chételat-Baumann)

Peter Baumann, Hinterfeld 13, 4222 Zwingen et François Brunelli, Tunnel 18, 1950 Sion

Littérature: voir à la fin du texte allemand.

***Mycena rapiolens* J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 90, 96. 1957)**

- Chapeau:* Mesurant de 10 à 18 mm de large, exceptionnellement 20, conique plus ou moins étalé, parfaits à bord relevé et alors déprimé autour du mamelon, sec, glabre, mat, hygrophane et strié par transparence au moins jusqu'au demi-rayon, bistre ou gris brun assez foncé à brun pâle sale au centre, toujours plus pâle à l'ambitus, jusqu'à crème brunâtre ou blanchâtre brunâtre. Déshydraté, il pâlit beaucoup et devient gris brun très pâle ou blanchâtre même sur le mamelon. Il est souvent un peu sillonné radiairement.
- Lamelles:* Plutôt minces et étroites, ascendantes au moins au début, et faiblement adnées, assez serrés (17—24; l: 3 ou 1), parfois interveinulées, crème bistré ou brun grisâtre pâle à blanchâtre, à arête concolore finement serrulée sous une forte loupe.
- Pied:* Grêle, égal, un peu flexueux, atteignant jusqu'à 40 ou même 50 mm de long, et 1—1,5 mm de diamètre, fistuleux, poli, souvent un peu moirant, glabre, un peu tenace, à extrême base hérissée de trichoïdes blanchâtres. A sa partie supérieure il est blanchâtre brunâtre à brun pâle ou rarement bistre pâle, mais est toujours plus foncé dans sa partie inférieure, gris brun ou bistre. Quand la plante est déshydratée, il est plus foncé que le chapeau.
- Chair:* Concolore aux parties externes, à odeur et saveur raphanoïdes parfois très prononcées, parfois faibles.
- Microscopie:* *Spores* hyalines, lisses, fortement amyloïdes, elliptiques ou elliptiques un peu allongées, atténuées du côté de l'apicule, $8-10,5 \times 4,5-5,5 (-6) \mu\text{m}$. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, $26-35 \times 6,5-8 \mu\text{m}$. *Cheilocystides* en massue plus ou moins longuement pédonculée, de très grande taille, jusqu'à 50—70 μm et même 80 μm de long et 20—30 μm de large, à nombreux petits diverticules serrés et courts. *Trame des lamelles* très faiblement amyloïde, à médiostate à gros éléments subsphériques à courtement fusoïdes mesurant jusqu'à 35 μm de large. *Revêtement du chapeau* à grosses hyphes cylindroïdes éparses, densément et courtement diverticulées atteignant 13 μm de large, entre lesquelles se situent des hyphes grêles aussi diverticulées. Au-dessous apparaît une couche de très grosses hyphes courtes, même subsphériques, mesurant jusqu'à 40, même 45 μm de diamètre; ces hyphes comme celles du reste de la chair du chapeau sont à peine amyloïdes et seulement d'un jaune un peu rougeâtre au Melzer.



Mycena rapiolens J. Favre

Conservatoire botanique de Genève:
Collection Jules Favre

(Aquarelle de Jeanne Favre)



Mycena radiciper J. Favre

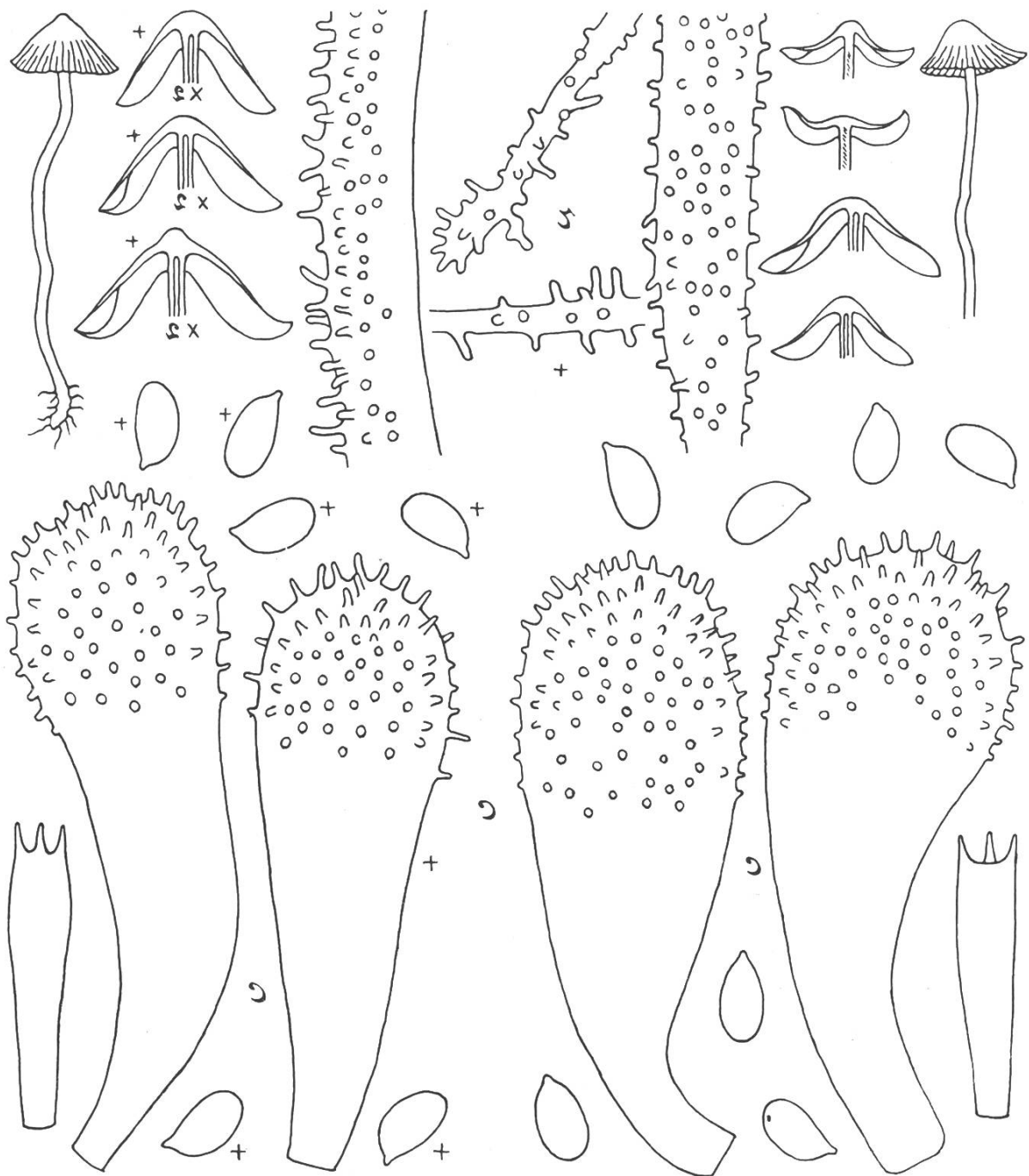
Conservatoire botanique de Genève:
Collection Jules Favre

(Aquarelle de Jeanne Favre)

- Habitat:** Cette espèce ne semble pas être rare, car je la connais de lieux et d'habitats divers: tourbières; parmi les mousses et les aiguilles d'épicéa; sur sol recouvert de ramilles et de feuilles.
- Observations:** Cette Mycène est proche parente de *Mycena mirata* Peck. C'est une espèce beaucoup plus robuste, à lamelles bien plus nombreuses et d'une tout autre forme; elle est toujours tétrasporique, à spores fortement amyloïdes, à cheilocystides de taille beaucoup plus grande et d'une autre forme. Son habitat est différent, à terre, parmi les débris divers, mais non sur l'écorce des troncs et des rameaux de feuillus. Elle a aussi quelque analogie avec *M. vitrea* ss. Rick., Kühner; toutefois elle n'a pas d'odeur d'iodoforme mais de rave, ses spores sont fortement amyloïdes tandis que la trame de ses lamelles et la chair de son chapeau le sont à peine; ses cheilocystides ont une bien plus grande taille et surtout le revêtement de son chapeau à large hyphes cylindriques densément diverticulées est bien différent.
- Matériel illustré:** J. Favre lg. — Tourbière de la Sagne du Lieu, Vallée de Joux, 18 sept. 1940, (Herb. G-K No. 9704).
Chambésy: échantillon manque.

Mycena radicifer J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 88, 96. 1957)

- Chapeau:** Ordinairement de 14 à 18 mm de large mais pouvant atteindre 26 mm, conique, conique surbaissé et alors souvent aux bords récurvés, glabre, un peu luisant ou submat, très finement rayé radiairement sous une forte loupe; hygrophane, imbu bistre, même foncé au centre, mais brun pâle à l'ambitus, fortement strié par transparence, à stries bistres. Déshydraté il pâlit et perd ses stries.
- Lamelles:** Pas très minces, peu ou moyennement adnées, plus ou moins ventrues, atteignant 2,5 mm de large, ascendantes d'abord puis en forme de croissant à concavité dirigée vers le haut et à très courte dent décurrente, moyennement serrées (19—22; l: 1 ou 3), gris brun au fond du chapeau et graduellement plus pâles vers l'arête qui est gris pâle.
- Pied:** Radicant, fistuleux, plus ou moins élargi au collet et atténué vers le haut, atteignant, sans la racine, 37 mm de long, 2 mm de diamètre en haut et 3,5 mm en bas, poli, glabre, sauf au collet où il montre quelques cordons mycéliens; blanchâtre grisâtre hyalin tout en haut et graduellement bistre vers le bas, il est cependant plus pâle qu'au centre du chapeau. *Racine* pleine, terminée en pointe, mesurant de 18 à 30 mm de long; débarassée de la terre qui l'encroûte, elle est blanchâtre, à trichoïdes de même couleur; elle s'enfonce vers les souches d'*Ononis spinosa* ou vers les racines ou rhizomes d'autres plantes.
- Chair:** Bistre dans le chapeau, gris hyalin clair dans le haut du pied, bistre plus ou moins foncé dans la partie inférieure de ce dernier, inodore, insipide.
- Microscopie:** *Spores* hyalines, lisses, non amyloïdes, régulièrement elliptiques, 8,5—10×5—6,5 μm. *Basides* claviformes, tétrasporiques, 35—43×7,5—8,5 μm. *Cheilocystides* peu différenciées, étroitement vermiformes, 33—50×4,5—6,2 μm. Pas de pleurocystides. Médiostate de la *trame des lamelles* à très gros éléments courtement fusoides à ovales mesurant jusqu'à 35 μm de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes très grêles, de 2 à 3 μm de large, parfois bouclées, diverticulées, à diverticules peu serrés, mais longs et étroits. Au-dessous apparaissent de grosses hyphes courtes, jusqu'à ovales et atteignant 35 μm de diamètre. La chair du chapeau et du pied, la trame des lamelles se colorent en jaune rougeâtre au Melzer et ne semblent pas nettement amyloïdes. Les hyphes du pied ne sont pas métachromatiques au bleu de crésyl.
- Habitat:** Prairie aride, steppique, sur sol graveleux à galets calcaires dominants, sur les racines



Mycena rapiolens — Avec une croix: Chambésy, 400 m, près de Genève. Sans croix: tourbière de La Sagne du Lieu, 1070 m, Jura vaudois. — Carpophores, gr. nat.; leurs coupes gr. nat. ou grossies 2 fois. — Spores, basides, cheilocystides (c) et revêtement du chapeau (r), $\times 1000$.

Mycena rapiolens — Mit Kreuz: Chambésy, 400 m bei Genf — Ohne Kreuz: Tourbière de la Sagne du Lieu, 1070 m, Waadtländer Jura — Fruchtkörper in natürlicher Grösse; Schnitte in natürlicher Grösse oder $2\times$ vergrössert. — Sporen, Basidien, Cheilozystiden (c) und Hutbekleidung (r) $\times 1000$.

Mycena rapiolens — Con una croce: Chambésy, 400 m, presso Ginevra. Senza croce: torbiera de la Sagne du Lieu, 1070 m, Giura vodese. — Carporfori gr. nat.; loro sezioni gr. nat. o ingrandite 2 volte. — Spore, basidi, cheilocistidi (c) e rivestimento pileico (r), $\times 1000$.

des touffes d' *Ononis spinosa*, en abondance. J'ai cru tout d'abord que cette espèce était liée à cette légumineuse, mais quelques années plus tard je l'ai retrouvée sur un talus aride, en sol graveleux où je n'ai pas constaté d' *Ononis*. Il est vrai que la saison était peu favorable à l'observation des phanérogames. C'est une espèce xérophile; sa date tardive d'apparition le confirme.

Observations: *M. radiciper* ne peut être confondue avec aucune autre espèce, grâce à ses caractères très particuliers, notamment sa racine, les hyphes à diverticules grêles et longs du revêtement de son chapeau, ses cystides très simples.

Matériel illustré: J. Favre lg.: 23 novembre 1941, Garide à Genolier près de Nyon (Vaud), alt. 650 m, sur les racines ou tiges souterraines d' *Ononis spinosa*. (Herb. G-K No. 8082).

(Textes transcrits à partir des descriptions originales de Jules Favre par Olivier Monthoux).

(Voir l'introduction dans ce bulletin SZP/BSM 64 [8]: 148. 1986).

***Mycena rapiolens* J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 90, 96. 1957)**

Hut: 10 bis 18, ausnahmsweise 20 mm breit, kegelig, mehr oder weniger ausgebreitet, manchmal mit aufgerichtetem Rand und sodann um den Buckel niedergedrückt, trocken, kahl, matt, hygrophan und durchscheinend gerieft mindestens bis zur Hälfte des Radius, umbrabraun oder ziemlich dunkel graubraun, in der Mitte schmutzig hellbraun, immer heller bis zu bräunlich-crème oder weisslich-bräunlich in der Randzone. Ausgetrocknet bleicht er stark aus und wird sehr hell graubraun oder selbst weisslich auf dem Buckel. Oft ist er ein wenig radial gefurcht.

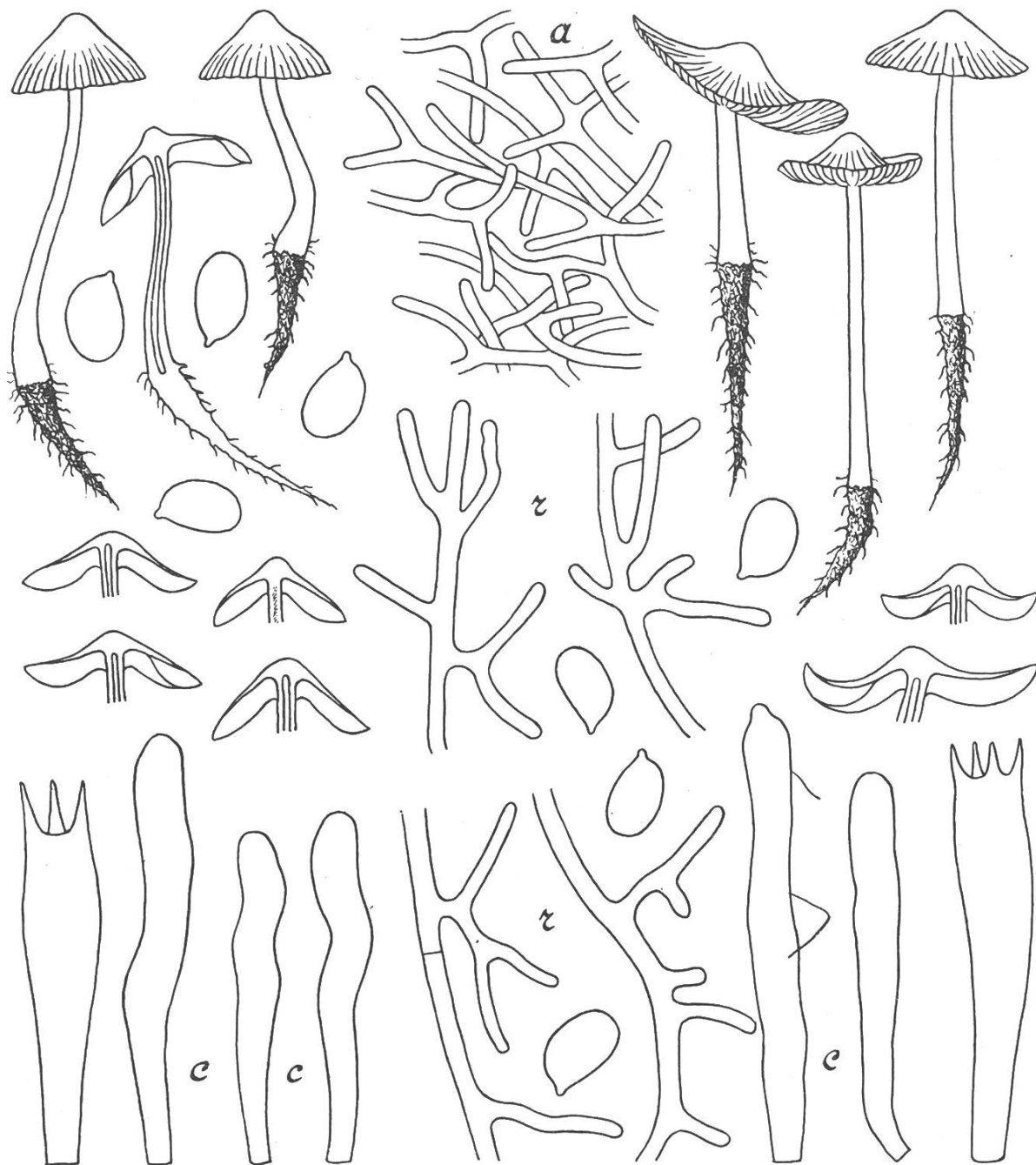
Lamellen: Eher dünn und schmal, wenigstens am Anfang aufsteigend und schwach angewachsen, ziemlich gedrängt (17–24, l: 3 oder 1), manchmal aderig verbunden, crème umbrabraun oder hell gräulichbraun bis weisslich mit gleichfarbener und unter einer starken Lupe fein gesägter Schneide.

Stiel: Schlank, gleich dick, etwas gebogen, 40 oder 50 mm lang und 1–1,5 mm dick, enghohl, glänzend, oft ein wenig schillernd, kahl, ein wenig zäh, an der untersten Basispartie von weisslichen Härchen striegelig. Gegen die Spitze ist er weisslich-bräunlich bis hellbraun oder selten umbrabraun, aber stets gegen die Basis dunkler graubraun oder umbrabraun. Im trockenen Zustand ist der Fruchtkörper dunkler als der Hut.

Fleisch: Den äusseren Teilen gleichfarben, mit rettichartigem Geruch und Geschmack, teils sehr ausgeprägt, teils schwach.

Mikroskopie: *Sporen* hyalin, glatt, stark amyloid, elliptisch oder ein wenig länglich elliptisch, an der Seite des Apikulus verjüngt, 8–10,5×4,5–5,5 (–6) µm. *Basidien* viersporig, schmal keulenförmig, 26–35×6,5–8 µm. *Cheilozystiden* mehr oder weniger lang gestielt keulenförmig, sehr gross, bis zu 50–70 µm und selbst 80 µm lang und 20–30 µm breit, mit zahlreichen und gedrängt stehenden, kurzen Anhängseln. *Lamellentrama* sehr schwach amyloid, im Mediostratum mit grossen, fast kugeligen bis kurz spindeligen bis 35 µm breiten Elementen. *Huthaut* mit dicken, zylindrischen mit kurzen, dicht stehenden 13 µm breiten Anhängseln versehenen Hyphen, zwischen denen sich schlanke, ebenfalls mit Anhängseln versehene Hyphen befinden. Darunter erscheint eine Lage von sehr breiten und kurzen, selbst fast kugeligen Hyphen von 40, selbst 45 µm Breite. Diese Hyphen, wie jene im übrigen Hutfleisch sind kaum amyloid und nur etwas rötlichgelb in Melzer.

Standort: Diese Art scheint nicht selten zu sein, da ich sie von verschiedenen Stellen und Standorten her kenne: Torfmoore, bei Moosen und Fichtennadeln, auf Böden, die von Ästchen und Laub überdeckt sind.



Mycena radicifer — Environs de Genolier, à 650 m, près de Nyon, canton de Vaud. — Carpophores, gr. nat. — Spores, basides, cheilocystides (c), revêtement du chapeau (r), $\times 1000$. — a, aspect du revêtement du chapeau vu de dessus, $\times 1000$.

Mycena radicifer — Umgebung von Genolier, auf 650 m, bei Nyon, Kt. Waadt — Fruchtkörper, natürliche Grösse. — Sporen, Basidien, Cheilozystiden (c), Hutbekleidung (r), $\times 1000$. — a. Aspekt der Hutbekleidung, von oben gesehen, $\times 1000$.

Mycena radicifer — Dintorni di Genolier, 650 m, presson Nyon, cantone di Vaud. — Carpofori gr. nat. — Spore, basidi, cheilocistidi (c), rivestimento pileico (r), $\times 1000$. — (a) aspetto del rivestimento pileico visto da sopra, $\times 1000$.

Bemerkungen: Diese *Mycena* ist mit *Mycena mirata* Peck nahe verwandt. Diese ist eine viel robustere Art mit recht zahlreichen Lamellen und von ganz anderer Form. Sie ist immer viersporig, mit stark amyloiden Sporen und viel grösseren und anders geformten Cheilozystiden. Ihr Standort ist anders, auf dem Boden auf verschiedenen Abfällen, aber nicht auf der Borke von Strüngen und den Ästen von Laubbäumen. Sie hat auch einige Analogie mit *Mycena vitrea* ss. Rick. Kühner; auf alle Fälle hat sie keinen Geruch nach Jodoform, jedoch nach Rüben; ihre Sporen sind stark amyloid, während die Lamellentrama und das Hutfleisch es kaum sind; ihre Cheilozystiden sind ziemlich viel grösser, und vor allem die Hutbekleidung mit breiten, zylindrischen, dicht mit Anhängseln bestückten Hyphen ist recht verschieden.

Abgebildetes Material: J. Favre leg., — Tourbière de la Sagne du Lieu, Vallée de Joux, 18. September 1940 (Herb. G-K Nr. 9704).

Chambésy: Exikkat fehlt.

***Mycena radiciper* J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 88, 96. 1957)**

Hut: Gewöhnlich 14—18 mm breit, erreicht aber auch 26 mm, kegelig, flachbogig kegelig und oft mit aufwärts gekrümmtem Rand, kahl, ein wenig glänzend oder fast matt, unter einer starken Lupe sehr fein radial gestreift, hygrophan, feucht umbrabraun, in der Mitte selbst dunkel aber hellbraun in der Randzone, stark durchscheinend gerieft mit umbrabraunen Streifen, trocken blasst er aus und verliert seine Streifen.

Lamellen: Nicht sehr dünn, wenig oder mittelstark angewachsen, mehr oder weniger bauchig, bis 2,5 mm breit, zuerst aufsteigend, dann mondsichelförmig gegen oben gewölbt und mit sehr kurzem Zahn herablaufend, mittelmässig gedrängt (19—22, l: 1 oder 3), graubraun gegen den Hutgrund und mehr und mehr heller gegen die Schneide, welche hellgrau ist.

Stiel: Wurzelnd, enghohl, mehr oder weniger erweitert gegen den «Wurzelhals» und gegen oben verjüngt, 37 mm lang ohne die «Wurzel», oben 2 mm breit und unten 3,5 mm, glänzend, kahl, ausser am «Wurzelhals», wo er einzelne Myzelfäden zeigt, an der Stielspitze weisslich gräulich hyalin und zunehmend umbrabraun gegen die Basis; er ist aber heller als die Hutmitte. «Wurzel» voll, in eine Spitze endend, 18—30 mm lang; befreit von der Erde, die ihn überkrustet, ist er weisslich mit gleichfarbigen Trichoiden. Er gräbt sich in die Wurzelstöcke von *Ononis spinosa* (Dornige Hauhechel) ein oder in die Wurzeln oder Rhizome anderer Pflanzen.

Fleisch: Umbrabraun im Hut, hyalin hellgrau in der Stielspitze, mehr oder weniger umbrabraun im unteren Teil, geruch- und geschmacklos.

Mikroskopie: Sporen hyalin, glatt, nicht amyloid, regelmässig elliptisch, $8,5-10 \times 5-6,5 \mu\text{m}$, Basidien keulenförmig, viersporig, $35-43 \times 7,5-8,5 \mu\text{m}$. Cheilozystiden wenig differenziert, schmal wurmförmig, $33-50 \times 4,5-6,2 \mu\text{m}$. Keine Pleurozystiden. Das Mediosstratum der Lamellentrama mit sehr dicken, kurzspindeligen bis ovalen Elementen, bis zu $35 \mu\text{m}$ breit. Hutbekleidung mit sehr dünnen Hyphen, $2-3 \mu\text{m}$ breit, manchmal mit Schnallen und wenig gedrängten, aber langen und schmalen Anhängseln. Darunter erscheinen dicke, kurze, ovale und bis $35 \mu\text{m}$ breite Hyphen. Hut- und Stielfleisch, sowie die Lamellentrama färben sich in Melzer rötlichgelb und scheinen nicht richtig amyloid zu sein. Die Stielhyphen sind in Kresylblau nicht metachromatisch.

Standort: Trockene, steppenartige Weiden, auf kiesigem Boden, mit vorherrschend kalkhaltigen Steinen, zahlreich auf Wurzelstöcken von *Ononis spinosa*. Ich hatte zuerst geglaubt, diese Art wäre an diese Leguminose gebunden, aber einige Jahre später habe ich sie an einer Böschung auf kiesigem Boden gefunden, wo ich keine *Ononis* vorfand. Es ist

wahr, dass die Jahreszeit für die Beobachtung von Phanerogamen nicht sehr günstig war. Dies ist eine trockenliebende Art. Das späte Datum ihres Erscheinens unterstreicht das.

Beobachtungen: *Mycena radicifer* kann mit keiner andern Art verwechselt werden dank ihrer recht besonderen Merkmale, wie ihr wurzelnder Stiel, ihre mit langen und schmalen Anhängseln versehene Hutbekleidung und ihre sehr einfachen Zystiden.

Abgebildetes Material: J. Favre leg.: 23. November 1941, Garide bei Genolier bei Nyon (Kt. Waadt), Höhe 650 m, auf unterirdischen Wurzeln oder Stielen von *Ononis spinosa* (Herb. G-K Nr. 8082).

(Texte übertragen nach den Original-Beschreibungen von Jules Favre durch Olivier Monthoux).

(Siehe Einführung in dieser Zeitschrift SZP/BSM 64 [8]: 148. 1986).

(Übers. B. Kobler)

***Mycena rapiolens* J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 90, 96. 1957)**

Cappello: Largo fino a 10—18 mm, eccezionalmente fino a 20, conico più o meno disteso, talvolta a bordi ricurvi e allora depresso intorno all'umbone, asciutto, glabro, opaco, igrofano e striato per trasparenza almeno fino a metà raggio, da bruno scuro o grigio bruno abbastanza scuro fino a crema brunastro o biancastro brunastro. Molto palliscente se disidratato e diventa grigio bruno molto pallido o biancastro pure sull'umbone. Spesso è un poco scanalato radialmente.

Lamelle: Piuttosto sottili e strette, ascendenti almeno all'inizio, e debolmente adnate, abbastanza fitte (17—24; l: 3 oppure 1), talvolta venoso-congiunte, da crema bruno scuro o bruno grigiastro pallido a biancastre, filo concolore e finemente seghettato (forte lente!).

Gambo: Esile, uguale, un poco flessuoso, lungo fino a 40—50 mm, diametro 1—1,5 mm, fistoloso, brillante, spesso un poco mazzato, glabro, un poco tenace, all'estremità basale irsuto per peli biancastri. Nella parte superiore è da biancastro brunastro a bruno pallido o raramente seppia pallido, ma è sempre più scuro nella sua parte inferiore, grigio bruno o seppia. Quando è disidratato è più scuro del cappello.

Carne: Concolore alle parti esterne, odore e sapore rafanoide, talvolta molto pronunciato, talvolta debole.

Microscopia: *Spore* ialine, lisce, fortemente amiloidi, ellittiche o ellittiche un poco allungate, attenuate dal lato dell'apicolo, 8—10,5×4,5—5,5 (—6) µm. *Basidi* tetrasporici, strettamente claviformi, 26—35×6,5—8 µm. *Cheilocistidi* clavati, più o meno lungamente pedunculati, grandi, lunghi fino a 50—70 µm e talvolta 80 µm, e larghi 20—30 µm, con numerosi diverticoli fitti e brevi, *Trama delle lamelle* molto debolmente amiloide, con mediostrato a grossi elementi subsferici o brevemente fusoidi, larghi fino a 35 µm. *Rivestimento del cappello* con grosse ife cilindroidi sparse, con diverticoli fitti e corti, larghe fino a 13 µm, tra esse vi sono ife esili pure diverticolate. Al disotto appare uno strato con ife corte e molto grosse, anche subsferiche, con diametro fino a 40—45 µm; queste ife come quelle del rimanente della trama del cappello sono a malapena amiloidi, e con il Melzer soltanto di un giallo un poco rosastro.

Habitat: Questa specie non sembra rara, io la conosco da luoghi e habitat diversi: torbiere, tra il muschio e gli aghi di abete rosso, su suolo ricoperto da ramaglie e foglie.

Osservazioni: Questa *Mycena* è parente prossima di *Mycena mirata* Peck. È una specie molto più robusta, con lamelle assai più numerose e di tutt'altra forma; è sempre tetrasporica, con spore fortemente amiloidi, i cheilocistidi sono molto più grandi e di un'altra forma. Ne differisce pure l'habitat, sul terreno, tra residui diversi, ma non sulla corteccia di tronchi e di rami di latifoglie. Essa ha pure qualche analogia con *M. vitrea* ss. Rick., Kühner; tuttavia non ha l'odore di jodioformio ma di rapa, le sue spore sono fortemente amiloidi, mentre lo sono appena la trama delle lamelle e la carne del cappello; i cheilocistidi

sono molto più grandi, e soprattutto è ben differente il rivestimento pileico che ha ife larghe, cilindriche e fittamente diverticolate.

Materiale illustrato: J. Favre lg., — Torbiera de la Sagne du Lieu, vallata de Joux, 18 sett. 1940, (Herb. G-K No. 9704)

Chambésy: manca il campione.

Mycena radiciper J. Favre (Bull. Soc. Neuchât. Sci. Nat. 80: 88, 96. 1957)

- Cappello:** In generale largo 14—18 mm, ma può raggiungere anche 26 mm, conico, conico schiacciato e allora sovente a bordi ricurvi, glabro, un poco lucente o subopaco, molto finemente striato radialmente (forte lente!), igrofano, imbevuto seppia, pure scuro al centro, ma bruno pallido al margine, fortemente striato per trasparenza, con striature seppia. È pallido se è disidratato e perde le striature.
- Lamelle:** Non troppo sottili, poco o moderatamente adnate e più o meno ventricose, larghe fino a 2,5 mm, dapprima ascendenti poi a forma di un quarto di luna (crescente) con concavità rivolta verso l'alto e con dentino decorrente molto breve, moderatamente fitte (19—22, l: 1 oppure 3), grigio bruno in prossimità del cappello e gradualmente più pallide verso il filo, che è grigio pallido.
- Gambo:** Radicante, fistoloso, più o meno allargato in basso e attenuato verso l'alto, e senza la radice lungo fino a 37 mm con diametro 2 mm in alto e 3,5 in basso, brillante, glabro salvo al colletto dove vi è qualche cordone miceliare, in alto biancastro grigiastro ialino, e gradualmente seppia verso il basso, però è più pallido che il centro del cappello. *Radice* piena, terminante a punta, lunga 18—30 mm, liberata dalla terra che l'avvolge risulta biancastra, con peli del medesimo colore; s'affonda verso i ceppi di *Ononis spinosa* o verso le radici o i rizomi di altre piante.
- Carne:** Seppia nel cappello, grigio chiaro ialino nella parte alta del gambo e seppia più o meno scuro nella parte inferiore, inodore, insipida.
- Microscopia:** *Spore* ialine, lisce, non amiloidi, ellittiche regolari, 8,5—10×5—6,5 μm. *Basidi* claviformi, tetrasporici, 35—43×7,5—8,5 μm. *Cheilocistidi* poco differenziati, strettamente vermiformi 33—50×4,5—6,2 μm. Senza pleurocistidi. Mediostrato della *trama delle lamelle* costituito da elementi molto grossi e brevemente da fusoidi a ovali, con diametro fino a 35 μm. *Rivestimento pileico* con ife molto esili, larghe 2—3 μm, talvolta con giunti a fibbia, diverticolate con diverticoli poco fitti, ma lunghi e stretti. Al disotto vi sono grosse e brevi ife, fino a ovali con diametro fino a 35 μm. La carne del cappello, del gambo, e la trama delle lamelle si colorano al Melzer di giallo rossastro, e non sembrano nettamente amiloidi. Le ife del gambo non sono metacromatiche al blu di cresile.
- Habitat:** Praterie aride, steppe, su suolo ghiaioso dove dominano i sassolini calcarei, in abbondanza sulle radici dei ciuffi di *Ononis spinosa*. Dapprima credetti che questa specie fosse legata a questa leguminosa, ma qualche anno più tardi la ritrovai su un pendio arido, con suolo ghiaioso e dove non constatai la presenza della *Ononis*. Devo dire che la stagione era stata poco favorevole per l'osservazione delle fanerogame. È una specie xerofila, e ciò è confermato dalla sua comparsa tardiva.
- Osservazioni:** *M. radiciper* non può essere confusa con nessun'altra specie, grazie ai suoi caratteri molto particolari, specialmente la radice, e per le ife del rivestimento pileico, che hanno diverticoli esili e lunghi e i suoi semplici cistidi.
- Materiale illustrato:* J. Favre lg.: 23 novembre 1941, Garide a Genolier presso Nyon (Vaud), alt. 650 m, sulle radici o gli steli sotterranei di *Ononis spinosa*. (Herb. G-K No. 8082).
(Testo trascritto in base alle descrizioni originali di Jules Favre da Olivier Monthoux).
(Vedi l'introduzione a questo bollettino SZP/BSM 64 [8]: 148. 1986).

(trad. E. Zenone)